



ROUE LIBRE

Véloce Club Montalbanais



Juillet – Août 2026

n° 505



Mémo - Véloce

RÉUNIONS DU CLUB (ouvertes à tous)

Elles auront lieu à 20 h 30, le jeudi 2 juillet (avec la distribution de Roue Libre) et le jeudi 3 septembre.

TENUES DU CLUB

Il convient de s'adresser à Marcel Fournier

(mail : fourniermarcel@orange.fr - Tél. 06 76 28 04 41).

INFORMATIONS IMPORTANTES

- Grand Tétrás d'Occitanie, cyclo montagnarde du Massif Pyrénéen (Haute-Garonne) les 4 et 5 juillet
- Rando Gravel à Caussade le 5 juillet
- Semaine européenne de cyclotourisme (Pays Bas) du 11 au 18 juillet
- Randonnée des vignobles de Saint-Sardos le 2 août
- Semaine Fédérale à Château-Gontier sur Mayenne du 2 au 9 août
- 21^{ème} Pompilhada à Falguières le 30 août

HORAIRES

POUR TOUS LES GROUPES :

Dimanches et jours fériés :

- 8 h

Mardis et mercredis :

- 8 h jusqu'à fin août

- 14 h à partir de septembre



Les photos incluses page 2, 4, 10, 20, 30 et 33 ont été prises par Serge POUZOL et relatent la sortie Albert LABOUP. Elles sont toutes disponibles sur le site

<https://photos.app.goo.gl/6ZRN9LDRoPF8rpBr6>



À QUI VOUS ADRESSER ?

BOUTIQUE du CLUB

Aline ALLÈGRE au 06.75.81 60 99

Régine DARRES au 06 83 36 12 49

PRÊT DU MINIBUS

Réservation auprès de :

Jean-Claude DUNET au 06 44 81 21 04

jeanclaude.dunet@free.fr

Michel MARRE au 05 63 91 18 02

mg.marre@gmail.com

SÉCURITÉ

En cas d'accident, prévenir :

Norbert FEAU au 0679989955

8, rue René Gabach 82000 MONTAUBAN

norbert.feau @ wanadoo.fr

Jean Jacques LAFITTE

au 06 31 55 75 77

25 Impasse Fusterie 82370 St NAUPHARY

ÉCOLE CYCLO

Laurent BERGÈS au 06 09 12 97 09

ecole-cyclo@veloce-club-montalbanais.com

SECRÉTARIAT

Serge POUZOL au 06 32 31 83 14

76, chemin de l'Angle

Saint Martial 82000 MONTAUBAN

serge.pouzol@wanadoo.fr

LICENCES

Gérard LECLERC au 06 71 74 80 35

2800 Route de Bordeaux 82000 MONTAUBAN

gerardplant82@gmail.com

ROUE LIBRE

Hugues DESMETTRE au 06 79 69 78 04

hugues.desmettre@orange.fr

Dominique FORESTIÉ au 05 63 30 46 08

dominique.forestie@gmail.com

Gérard LECLERC au 06.71.74.80.35

gerardplant82@gmail.com

ITINÉRAIRES

Pascal BORDES

80, rue du 19 mars 1962

82000 MONTAUBAN

bordespascal@wanadoo.fr

SITE INTERNET

<http://www.veloce-club-montalbanais.com/>

vc-montalbanais@orange.fr

Philippe BODART au 06.48.00.81.23

philippe.bodart@orange.fr

Les petits travers du Véloce

Il y a une vingtaine d'années nous écoutions, en nous rendant au boulot, entre 7 heures 50 et 7 heures 54 la chronique humoristique de Philippe Meyer qui dépeignait les petits travers de notre vie moderne. Ses proies favorites étaient les machines à traduction, les normes administratives et le jargon des chercheurs en pédagogie « le pédagol ». J'essaierai, le talent en moins, de dépeindre quelques aspects de notre petite société vélocipédique.

Les pelotons surchargés. Bien qu'il soit facile de remarquer qu'on roule bien mieux à dix qu'à vingt, on s'obstine à faire des pelotons obèses. Certes, en compétition les gros pelotons sont très efficaces mais ils sont constitués par des pros ou des semi-pros qui savent rouler serrés, ce que peu d'entre nous savent faire. L'évidence est là, le chronomètre et la sécurité sont pour une fois en accord, rien n'y fait.

Les facéties d'un traceur de circuits. J'imagine le sourire malicieux de tel ou tel traceur de circuits insérant des noms dignes de Jacques Prévert dans les circuits : écluse de la Vache, chemin de Malcéfique, chemin de la Serre Griffoulet...

La bataille des couleurs. Lorsqu'il fut décidé de renouveler les maillots du club, la feuille de route était de rajeunir le design tout en restant fidèle aux couleurs historiques, le jaune et le violet. Dès que le débat s'est élargi au-delà du groupe de travail, il s'est rapidement mué en psychodrame. Il fallait absolument changer de jaune, plus clair ou plus foncé mais plus ce jaune désuet. La xanthophobie sévissait. Il aurait pourtant suffi, en roulant, de regarder les talus où poussent plein de fleurs jaunes pour s'apercevoir qu'elles sont pratiquement toutes de la même teinte et de surcroît la même que celle du maillot. C'est à peine si les pistils du pissenlit paraissent plus foncés (mais il s'agit peut-être d'un phénomène d'ombrage). Au-delà du talus, les forsythias paraissent un peu plus foncés (mais de peu) et le colza un peu plus clair. Au final, on a fini par s'apercevoir que pour faire plus foncé on arrivait très vite dans la couleur orange et pour faire plus clair, il faut mélanger avec du blanc et même une pointe de vert. Le jaune du maillot était déjà dans la nature et nous ne le savions pas ! La couleur violette n'a pas été épargnée : « couleur épiscopale, vestiaire de sacristie, Don Camillo à bicyclette... ». Un fort courant laïc se faisait un devoir de liquider cette couleur franchement trop dévote. Et puis miracle de la mode, le violet est redevenu tendance. Fin de la guerre picrocholine.

L'amour de la bière. Il s'agit peut-être là plus d'un paradoxe que d'un travers. Tout bon cycliste sait qu'au cours d'un effort prolongé par temps chaud, une eau glacée sera mal tolérée, déclenchant soit des vomissements, soit un malaise. Or, pour être bonne, une bière doit être bien fraîche. Nous n'irons pas jusqu'à recommander de la boire tiède mais plutôt de commencer par se recharger en eau (juste fraîche) et en sel (chips) pour ensuite s'adonner aux joies voire aux bienfaits du breuvage chéri : le picotement des bulles dans la bouche est agréable, l'amertume atténuée la sensation de soif, le sucre (le maltose) agit comme un remontant. On s'apercevra en croisant d'autres groupes cyclistes que la zythophilie sévit dans de nombreux clubs. On demandera juste de ne pas commettre le sacrilège de boire au goulot. Figurez-vous qu'à Cologne, la kölsch se déguste dans des flûtes, comme si c'était du champagne !

Et pour conclure à la manière de Philippe Meyer : « Je vous souhaite le bonjour, nous vivons une époque moderne ! ».

Laurent SOCQUET

LES CIRCUITS

Dimanches et jours de fête	23 à 33
Jeudis, vendredis, samedis, lundis	34
Mercredis "toujours jeunes"	36 à 37
Mardis et jeudis soirs	37

ROUE LIBRE

Bimestriel du Véloce Club Montalbanais
N° FFCT : 00108
créé le 18 mars 1877
inscrit au JO le 12.02.1907
Agrément Jeunesse et Sports
n° 82S13 du 18.04.66

Responsable de la publication :
Hugues DESMETTRE
06.79.69.78.04

Responsable de la rédaction :
Gérard LECLERC
gerardplant82@gmail.com

Réfèrent de la publicité :
Gérard BESSOLES
gerardbessoles@wanadoo.fr

Montage et distribution :
quelques sympathiques sociétaires

Carte de membre ami : 35 €
avec envoi de Roue Libre
par la Poste.

Roue Libre 506 de septembre– octobre 2026

Articles : adressez vos articles **avant le 10 août 2026**. SVP, ne faites pas de mise en forme. Allez à la ligne sans sauter de ligne. Ne mettez pas d'espace en début de paragraphe. Utilisez Times New Roman, corps 12.

Circuits : adressez vos itinéraires (au format Word) **avant le 10 août 2026** à Pascal BORDES.

Page de couverture :

photo prise lors de la Journée
Olympe de Gouges
à Beaumont-de-Lomagne, le 23 mai.

LES MEMBRES AMIS DU VELOCE CLUB MONTALBANAIS

Article 3 du règlement intérieur adossé aux statuts de l'association

Les membres amis sont des adhérents de la FFCT désirant entretenir avec le club une relation particulière à travers des sorties et la réception de la revue « Roue libre ».

La demande de carte de membre ami

Si vous êtes licencié(e) FFCT auprès d'un autre club, vous pouvez solliciter une carte de membre ami qui vous permettra :

- de participer aux sorties organisées par notre association,
- de partager les différentes activités du club,
- d'accéder à notre site internet www.veloce-club-montalbanais.com,
- de recevoir, par voie postale, la revue bimestrielle « Roue Libre ».

Cette demande devra être accompagnée :

- d'une copie de la licence de l'année en cours,
- d'un chèque de 35 €, à l'ordre du Véloce Club Montalbanais.

CoDir des 20 novembre 2018 et 20 novembre 2025

LES MEMBRES AMIS 2026

NOM	CLUB FFCT
ARFELIS Charles	Los Pompilhats de Falguières
DAYDOU Patrick	Molières Cyclo Sport
PETIT Pascal	Cyclo Club Caussadais
QUERUEL Jean-Marie	Cyclos Touristes Montéchois

Situation arrêtée au 31/03/2026



Extrait du compte-rendu de la réunion du CODIR

du 21 mai 2026

Ordre du jour

1. Approbation du compte-rendu de la réunion du 19/03/2026
2. Bilan des brevets
3. Organisation de la journée Albert Laboup
4. Infos et questions diverses

1. Approbation à l'unanimité du compte-rendu de la séance du 19/03/2026.

2. Bilan des brevets

Participation limitée aux 100 et 150 en raison des conditions climatiques.

100 bornes : 51 répartis essentiellement sur le samedi précédent et le mercredi suivant ; seuls 3 courageux l'ont réalisé à la date prévue, sous la pluie.

Brevet fédéral 150 km : 47

BRM 200 km : 18.

Mis à part le 100, les parcours ont été jugés difficiles avec parfois certains passages dangereux. Il est nécessaire d'ajuster le dénivelé et le profil en vue d'amener plus de monde à se confronter à des distances plus longues. Ainsi, on pourrait retenir des dénivelés de 600 à 700 m pour le 100, 1000 à 1250 m pour le 150, 1500 m pour le 200.

Il faudrait également revenir sur le calendrier des brevets et à nouveau combiner notre brevet de 100 avec l'ouverture du CODEP.

100 Audax : Nous n'avons pas eu d'information de la part de Pascal Barrou, 7 membres du VCM y ont participé.

3. Organisation de la journée Albert Laboup, 14 juin.

Les parcours ont été préparés par Bruno et validés : 40 km (jeunes et familles), 51 km, 78 km, 95 km, 117 km, (+ retour Génébrières - Montauban). Fléchage par Bruno et son fils. Serge réalisera la carte avec les différents circuits proposés. Hugues a fait la déclaration en préfecture et récupérera la clé du local d'Issanchou ; Dominique, celle de la salle des fêtes de Génébrières. Il se renseignera également pour voir si nous pouvons disposer de trois à quatre tables et si l'on peut envisager une pré-installation dès le samedi en fin d'après-midi. Françoise prépare un chèque de caution de 1500 €. Marcel réalisera la liste des inscrits en ligne et une liste des membres pour les inscriptions sur place.

Accueil à Issanchou à partir de 7h30 (installation à partir de 7h). Café à faire sur place avec les deux petites cafetières en fonction de la demande ; petits gâteaux, chocolats... : Hugues, Laurent, Eric, Gérard.

Ravito et buffet déjeunatoire dans la salle des fêtes de Génébrières.

Installation et préparation à partir de 7h30 avec Marcel, Jean-Jacques, Pascal Carbone, Maryse Pouzol.

Jean-Jacques a demandé des devis au boulanger et au boucher traiteur de Saint-Nauphary : 35 baguettes, tartes au pommes ; plaques de pizzas jambon-fromage, quiches ; terrine de rillettes, chiffonnade de Serrano ; salade de riz dans des gobelets avec petites cuillères ; rôti de porc (environ 150 tranches). Coût estimé à 350 – 400 €.

Fromages de chèvre chez un de nos adhérents ; 10 à 12 melons chez un producteur de Génébrières (Dominique).

Remorque frigorifique, machine à bière avec deux fûts (dont un qui peut être repris s'il n'est pas mis en perçe) réservés par Marcel.

Autres achats à prévoir pour l'apéro : chips, jus de fruits, coca, pain d'épices, arachides.

Enfin, un courriel de rappel sera adressé à tous les adhérents pour une inscription préalable sur le site.

4. Infos et questions diverses

Le point sur le voyage

Cinq désistements dont deux accompagnantes, remplacés avec tous les inscrits de la liste complémentaire. 51 participants dont 47 roulants. La remorque Deltour est prévue pour 42 vélos. 3 ou 4 vélos seront

sur le porte vélo du minibus du club et 1 ou 2 à l'intérieur.

Traditionnellement, l'apéritif du premier soir est offert par le club. Coût 300 €. Après discussion, il est décidé à 14 voix et une abstention d'engager la dépense.

Site Internet

Des essais ont été réalisés pour transférer les rubriques et informations du site actuel vers la plateforme SportsRégions. Cela semble concluant. Des membres du CODIR vont également le tester et communiquer remarques et besoins.

Fête des Sports 2026, 5 et 6 septembre. Hugues devrait être absent. Lorsque la demande de participation nous parviendra, il faudra réitérer notre demande de proximité avec les autres clubs de cyclisme en particulier MC82 avec lequel le VCM a une convention pour la participation des jeunes à nos sorties. Les sorties du dimanche 6 septembre devraient être prévues pour passer par le cours Foucault (et l'apéritif offert par le club).

La facture EDF sera désormais réglée tous les trimestres.

Installation d'une main-courante dans l'escalier. Relance sera faite à Tarn et Garonne Habitat.

Situation des licences : A ce jour, une trentaine de licenciés en moins que l'année 2025 : 265 adhérents et quatre membres amis. Pensez à régulariser l'adhésion des jeunes de MC 82.

Prochaine réunion : le 27 août 2026 à 20 h 30 (Fête des sports, journée Bastit).

Serge POUZOL

Secrétaire

Hugues DESMETTRE

Président



La Deux lors de la Birade montéchoise

Infos V.C.M

Nouvelle triste

Jean-Jacques Laffite, membre du Codir et référent de la 1 ter, a eu la douleur de perdre son frère, âgé de 81 ans. Le club lui exprime toute sa compassion.

Plaies et bosses

Début mars, Michel Flament, de la 1 bis ou 1 ter, surpris par une rafale du vent d'Autan est littéralement balancé vers la bordure de la côte du conseil général et va goûter du macadam ... et des dermabrasions inhérentes. Sa belle machine ne subit que de très légers dégâts.

Début avril, Gérard Leclerc, pratiquement à l'arrêt ne peut d'éclipser à temps ses cales et doit se résoudre à chuter ... du côté opposé à sa prothèse du genou qui lui occasionne pas mal de maux. Notre responsable des licences et de la rédaction de RL, a dû se résoudre à adopter une béquille pendant plusieurs jours .

Le 7 juin, lors de la sortie dominicale, suite à des « touch-et-go », grave chute collective au sein de la 1 bis, entre Lavit de Lomagne et Caumont, nécessitant l'intervention des secours avec pour victimes : Cédric Lafon souffrant de fractures à l'épaule gauche, Franck Mourou touché durement à un poignet et Gabriel Schmit (bénéficiant des trois sorties découvertes de notre fédération) blessé , avec une fracture de l'avant bras et une importante et profonde entaille au dessus du genou

Le club souhaite un rapide rétablissement, notamment à nos trois derniers accidentés, Les deux premiers ayant repris... depuis longtemps.

Coup de gueule !

Le 7 juin, comme il est d'usage pour les journées clubs , tous les groupes du VCM se dirigent vers Montech pour s'inscrire à la birade locale . Et là, surprise, car nul n'était au courant, tout au moins pour le ride et la 1 ter les premiers à rejoindre ce lieu de pointage : 1 euro est demandé lors de l'inscription , avec un accueil manquant singulièrement d'empathie sportive . Évidemment, aucun des trente licenciés du véloce n'a cette pièce jaune sur lui et le groupe est reparti sur les circuits programmés VCM sans pointer ! Entre temps, ce co-président « des cyclo-touristes montéchois » est venu trouver le référent de la 1 ter pour lui proposer (sans sourire!) de comptabiliser les arrivants de notre club pour faire régler la note par le Véloce ! Devant le refus, ce responsable a lâché « Pour Moissac (lieu de la collation), vous oubliez ! » signifiant ainsi que le groupe est indésirable. A noter que la deux du club a reçu le même accueil « rafraîchissant » !

Il faut aussi savoir que ce club de Montech a loué notre minibus pour les 8 et 9 juin... mais par l'intermédiaire du second co-président (D'une courtoisie de bon aloi qui va de soi, lui !).

En synthèse, ce n'est pas tant l'euro demandé qui a choqué (peut être légitime car le Codep ne participe plus financièrement ce type de journée), mais la froideur incompréhensible et inamicale de l'accueil qui a désagréablement surpris . Le regretté Yves Pinsard a dû se retourner dans sa tombe !

Résultats sportifs

Notre club compte depuis un mois deux champions départementaux , soit : Loan Michel en cadet et Laurent Thruile dans la catégorie de 40-49 ans.

Chapeau car ces compétitions sont d'un excellent niveau. A noter que notre jeune Loan fait aussi régulièrement partie de l'équipe Occitanie jeune. Cela situe son talent naissant.

Vie du club

Le 14 juin, la journée club Albert Laboup est une belle réussite tant au point de vue participation qu'organisation et une singulière récompense pour notre président Hugues Demestre, qui met un terme à son mandat en décembre. Donc, félicitations aux bénévoles du Codir qui se sont investis avec brio pour cette fête et un carton rouge aux licenciés du club qui ne se sont pas inscrits (c'est un mal récurrent) et à plus forte raison aux non licenciés.

A noter : une chute due à un rétrécissement avec pour victime principale Patrice Garnier dont la roue avant de son vélo a formé un huit Trois autres participants ont connu les joies du fossé mais sans gravité.

Participations à la journée Albert Laboup du 14 juin 2026

129 participants répartis comme suit : 93 du VCM, 13 du CCCaussadais, 8 des Pompilhats de Falguières, 8 de la Belle Montée , 1 de Bressols ainsi que 6 membres individuels du Tarn-et-Garonne et un non licencié. Un grand merci à tous.



Au cours de nos sorties Jacky était parfois critique sur notre façon de rouler, n'hésitant pas à nous reprendre, mais toujours avec bienveillance ; il était très attaché à la notion de groupe, de partage, étant toujours le premier à appliquer notre devise : « On part ensemble, on rentre ensemble ».

Jacky, tu nous as fait une échappée en solitaire à laquelle on ne pouvait pas s'attendre, cette échappée ne nous fait pas mal aux jambes mais nous meurtrit le cœur ; ne nous en veux pas mais nous allons prendre notre temps pour revenir dans ta roue !

Nous allons donc te laisser seul, nos circuits se séparent aujourd'hui, et nous te souhaitons bonne route pour ta dernière randonnée.

Jacky tu vas nous manquer, au revoir Jacky.

Tes amis de route du Véloce Club Montalbanais.

En l'absence de son président et de sa vice-présidente, nous nous sommes mis à trois pour rendre hommage à Jacques et rendre compte de son implication et de tout ce qu'il a apporté à notre club. Jacques a intégré le Véloce Club Montalbanais en 1999. Il

en est devenu un membre très actif, un bénévole, avant d'entrer ensuite au Comité Directeur.

C'est Jacques qui est à l'origine du premier site du VCM. Il s'y est fortement investi, a fait jouer ses connaissances, a travaillé avec son réseau et trouvé un webmaster. C'est Jacques qui en réalisait les adaptations pour répondre à nos demandes d'évolution et, mois après mois, mettait en ligne ses mises à jour. Ainsi, travaillant dans l'ombre, il a mis en lumière nos activités. C'est ce site qui, ayant atteint ses limites, a servi de référence et de base à l'élaboration de celui dont nous disposons aujourd'hui. Tous se souviennent également de Jacques, avec son appareil photo, pour immortaliser nos assemblées générales, saisir nos sourires ou nos rictus de douleur dans nos manifestations et nos randonnées cyclotouristes. Ces images venaient illustrer Roue Libre et chacun pouvaient venir les consulter, les télécharger dans la photothèque sur le site. Sportif accompli, adepte de la route comme du tout-terrain, Jacques traçait et reconnaissait des circuits VTT. Chaque année, il proposait une randonnée associant sortie cyclo et marche pédestre pour répondre aux envies de tous les participants. Elle constituait la dernière manifestation du club, fin octobre ou début novembre. Un moment convivial et intense. Les circuits VTT étaient soigneusement repérés et permettaient aux passionnés de se faire plaisir, parfois de se faire peur. La journée se terminait avec un regroupement associant ceux qui avaient marché et ceux qui avaient roulé, autour d'une bonne table réparatrice et reconfortante. Car Jacques, homme si discret, si pudique, si rare de confidences vivait intensément ! Nul n'est irremplaçable, dit-on habituellement mais, faute d'avoir trouvé un remplaçant malgré ses sollicitations, cette manifestation a disparu de notre calendrier. Jacques était un adepte de la vitesse, de la glisse, de la bonne trajectoire. Alors, faire du vélo, oui, mais vite ; skier, oui, mais vite, loin et à fond ! Jacques était aussi un homme curieux et un voyageur. Aussi discret qu'il fût, il raconta un jour être allé skier dans les Rocheuses aux Etats-Unis. Jacques fut aussi un bon camarade adepte de la clôture de la sortie autour d'un demi bien frais, disert sur ses performances cyclistes du jour.

De tous ces moments partagés, le Véloce se souviendra de Jacques Taulès, lui qui ne comptait pas son temps pour le club, un sportif téméraire, audacieux, un bon copain et un homme posé, discret mais actif, engagé sur lequel le club a pu compter. Nos circuits se séparent aujourd'hui ; nous te souhaitons bonne route pour ta dernière randonnée.

Adieu Jacky, tu faisais partie de la bande de l'AJS (Amicale des Joyeux Skieurs) depuis sa création en 1983.

Que de rigolades tu as connues avec ce bon groupe de skieurs un peu déjantés surtout « after snow ».



Après, c'est le vélo que tu pratiquais régulièrement et qui, malgré ton niveau supérieur au nôtre, nous réunissait, toujours partant pour aller voir le Tour de France.

Nous retiendrons avec tes copains de ski et de vélo, que de très bons souvenirs de toi, Jacky,

Adieu l'ami et que ton âme repose en paix.

Alain CAMPAN

Le vélo oublié

L'objectif de la loi-cadre relatif au développement des transports est de fixer la trajectoire budgétaire de notre pays en matière de mobilité. Présentée en conseil des ministres le 11 février dernier par Philippe Tabarot, ministre chargé des transports, le vélo et la marche n'y figurent pas clairement, les mobilités actives ne bénéficieraient d'aucune trajectoire budgétaire dédiée. Une loi de programmation fixant des priorités, ce qui n'y figure pas passe au second plan. Ce qui est donc le cas du vélo et de la marche. Fragiliser ainsi la pratique du vélo, qui a progressé de 40%, pourrait donc freiner une dynamique fragile. À l'arrêt depuis 2024, le « Plan vélo et marche » a désormais du plomb dans l'aile.

Source : revue cyclotourisme, n° 767 mai 2026



ENTRETIEN - REPARATIONS TOUTES MARQUES



GARAGE DE POMPONNE

Olivier MALMON – Pascal BROCQUE

284 avenue JEAN MOULIN à MONTAUBAN

Tél : 05.63.20.58.24



Douleurs et chagrins

Il est des douleurs silencieuses et tellement discrètes que beaucoup d'entre nous n'en ont pas connaissance. Que notre ignorance ne soit pas confondue avec de l'indifférence ou de l'insensibilité !

Par notre rubrique « Infos VCM », chacun est informé des nouvelles vitales et médicales de nos compagnons cyclos. Nous avons un époux, une épouse, des enfants, des parents. Nous rencontrons des joies – naissance, mariage – et des peines – maladie grave, accident de la vie, deuil.

Un groupe de cyclistes est bruyant, vivant, bavard. Dans ce bavardage, percent une confiance, un chagrin que l'on ne peut taire ou retenir. Et enfin, le groupe partage cette douleur. Un de nos compagnons rouleurs a perdu son épouse, nous respecterons sa discrétion et sa réserve mais ceux qui savent sont de tout cœur avec lui.

Nous roulons ensemble pour la journée Laboup nommée ainsi en hommage à un cycliste émérite du Véloce. Que cette journée souvenir le soit aussi pour tous les autres, cyclistes du club et supporters familiaux sans qui nous ne pourrions assouvir notre passion.

Frédérique GAUTHIER



CÔTÉ MENUISERIE <i>Joachim Raynaud-Artisan</i> BOIS PVC ALU   Tél : 05 63 27 65 20 82370 Labastide St Pierre	Fenêtre, Porte fenêtre Baie vitrée, Porte d'entrée Volet roulant, Volet battant Porte de garage, Portail Clôture, Store Artisan depuis 2006 Spécialiste en rénovation
---	--

Olympe de Gouges, la Beaumontoise.

Samedi 23 mai, huit dames cyclistes du Véloce s'enhardirent et se préparèrent à tous les risques.

Elles sont montées dans le minibus suivi de la remorque attelée, le tout conduit par une 100 % novice. Mais en fin de journée, le baptême fut si concluant qu'elles sont toutes prêtes à repartir avec le même chauffeur. Pourvu que l'itinéraire n'emprunte que des lignes droites et qu'aucun demi-tour ne soit prévu !

La journée Olympe de Gouges est une randonnée cycliste annuelle d'une journée réservée aux dames et qui est organisée à tour de rôle par chaque club de Tarn et Garonne. En 2026, ce sont les messieurs cyclistes des Poumpils Beaumontois qui se sont mis en quatre pour accueillir des dames cyclistes du département. Deux lotoises firent le voyage pour découvrir cette organisation. Ces messieurs ont bien travaillé : du soleil, des côtes, une petite brise rafraichissante, des côtes, des paysages magnifiques, des côtes, et un repas équilibré avec le zeste de gourmandise satisfaisant les palais gourmands. Nous eûmes droit à des fraises beaumontaises qui n'ont rien à envier à celles de nos marchés montalbanais et caussadais (je cite les plus gros !). Même le café eut droit à sa virgule de Chantilly sur le dessus ! Que demander de plus !

Une dernière remarque à destination de nos équipementiers préférés, à savoir nos conjoints. N'oubliez pas de vérifier que nous avons tout le nécessaire en cas de crevaison et de nous informer des pneus que notre vélo utilise ! Une crevaison nous a mis le doute : tubeless or not tubeless ? Avec ou sans chambre à air ? Facile ou pas facile à changer ?

Certes, une femme devrait savoir faire tout ça mais, Messieurs, vous le faites si bien et puis pourquoi se passer de vous ? Continuez comme ça, persévérez et favorisez l'amélioration continue !

Frédérique GAUTHIER

PS : pour avoir crevé au moins deux fois, je remercie chaleureusement ceux qui m'ont aidée et surtout, ne changez pas, Messieurs, accourez à notre secours parce que des fois, nous ne sommes pas vraiment dégourdies !

PSS : si ce texte vous semble plutôt genré, sachez que les dames participantes n'ont pas démerité, loin de là ! Nous fîmes 75 km et pas moins de 800 mètres de dénivelé. Pour une randonnée tranquille et pépère, nous nous serions crus à une sortie de la 2, un dimanche au mieux de nos formes et entraînements. Bravo à nous toutes et félicitations aux dames cyclistes.



HAMECHER

Votre distributeur et réparateur Mercedes-Benz, smart, Fuso et Unimog en Occitanie & Nouvelle-Aquitaine.



NOS CONCESSIONS

MONTAUBAN	05.63.23.07.70
AGEN	05.53.77.28.30
RODEZ	05.65.71.26.70
CAHORS	05.65.35.77.00
MARMANDE	05.53.89.59.72
FENOUILLET VI	05.62.75.82.00
TOULOUSE SUD VI	05.62.20.08.87
SAINT-GAUDENS VI	05.61.89.12.02
ALBI VI	05.63.60.96.67
CASTRES VI	05.63.37.83.70
CAHORS VI	05.65.30.00.67
MONTPELLIER	04.67.18.38.38
NÎMES	04.66.75.75.75

SUIVEZ-NOUS



www.hamecher.fr



Déraillement

Insupportable ce petit grincement métallique qui va s'intensifiant depuis quelques centaines de mètres. J'ai beau regarder et chercher, je ne vois rien d'anormal depuis ma position et je n'arrive même pas à trouver l'origine de ce bruit. Dans la traversée de Molières, les cyclos qui me suivent m'alertent : « *Dominique, tu as perdu quelque chose !* ». Moi aussi, j'ai bien entendu ce bruit d'une ferraille chutant sur la chaussée. Trois vélos font des demi-tours sur les pavés à la recherche d'on ne sait quoi. Finalement, on récupère un petit bout de tube, noir, long de 6 cm, dont on cherche en vain l'absence sur mon vélo. Dérailleur, porte-bidon semblent en bon état. Pour mieux examiner mon engin, je m'appuie sur la selle et je la sens qui fléchit : c'est un des deux rails qui s'est plié et s'est cassé. Impossible de pédaler en appui sur une seule fesse ! Je remercie les deux amis qui m'ont aidé et les laisse rejoindre le peloton qui patiente non loin.

J'avais repéré un garage automobile à l'entrée du village. Le mécanicien va tout tenter pour essayer de me dépanner : trouver une tige de fer qui puisse rentrer dans le tube sectionné pour raccorder provisoirement les deux morceaux, limer l'extrémité à la meule pour faciliter l'introduction, aplatir à la masse le tube d'acier qui s'est ovalisé... Il ne ménage pas ses efforts. La réparation semble fragile : un bout de bois coincé entre la tige de selle et la selle la renforcera. Il ne voudra rien recevoir en échange de son travail : il est membre du club de vélo local et a agi, dit-il, comme tout cyclo devrait le faire pour dépanner un collègue.

Je repars vers Montauban en soulageant au maximum la selle lors des dos d'ânes, gendarmes couchés et autres nids-de-poule. Mais la cale de bois finit par tomber et il faut chercher une nouvelle solution. Au carrefour avec la D20, juste avant la descente, un panneau annonce un atelier de menuiserie. L'artisan n'est pas coutumier des réparations de vélo ! Je prends les cotes et lui commande une cale plus large que la première. ; il doit changer la lame d'une énorme scie circulaire capable de scier des poutres. Après quelques ajustements, je la fixe grâce à un morceau de scotch armé que j'ai toujours en réserve, caché sous le tube horizontal du cadre. Avec cette dernière réparation, je pourrai rentrer sans problème à la maison, même si la suspension était un peu plus raide qu'avant !

La fracture d'un rail de selle est un événement assez rare que très peu de membres du Véloce m'ont avoué avoir vécu : dans tous les cas, sauf menuisier disponible sous la main, la perte de ce soutien « fondamental » est létale pour la suite de la rando, sauf à terminer en danseuse...

Dominique

CENTURY 21®
Les Trois Rivières

**Vous avez un projet immobilier ?
Notre équipe vous accompagne !**

ESTIMATION OFFERTE

ACHAT - VENTE - LOCATION - GESTION

05 63 25 00 28
3 place du Centre Commercial
82710 BRESSOLS

Chaque Agence est Juridiquement et Financièrement Indépendante

Un voyage randonnée du club en 1935

« Les membres du VCM qui, dans quelques années, feuilleteront ce registre des délibérations, en admettant que la Société vive toujours et que les choses passées se rapportant au VCM puissent encore intéresser quelqu'un, ceux-là, dis-je, seront peut être étonnés de voir qu'après le 1^{er} février 1930 le Véloce Club Montalbanais est tombé en léthargie. En effet, à partir du 1^{er} février 1930, on ne voit plus dans ce registre des rapports de séance, témoignage de la vitalité de la Société, pas plus que de comptes-rendus de sorties en groupe ou excursion touristique de plus grande envergure. Et pourtant la Société a continué à vivre mais à un rythme beaucoup plus ralenti. [...] Suit un rappel d'un événement mémorable, d'une véritable catastrophe... et ses conséquences tragiques, la terrible inondation du 1^{er} mars 1930.[...] Au cours des années qui ont suivi, la Société a repris peu à peu son train-train habituel jusqu'au décès du président M Viguié, l'infatigable animateur du VCM. »

C'est Frédéric Cayrou qui va lui succéder. Depuis son adhésion le 4 février 1923, il en était un membre très actif, devenant très vite le secrétaire entre 1925 et 1934 et est élu président en novembre 1934. Il va alors s'attacher à revitaliser le club et donner envie d'enrichir les réunions et le registre des délibérations. Pour cela, il propose la relation d'un voyage randonnée qu'il intègre dans le cahier. On va y retrouver son humour, ses qualités d'auteur connu et reconnu de théâtre, de poète (fêlibre) (1) dans un récit célébrant les efforts et les plaisirs du cyclotourisme, les paysages sensibles, les odeurs, les lumières et l'amitié partagée de bons vivants.

« Compte-rendu du voyage à bicyclette Montauban-Biarritz, 300 km effectué par les membres du VCM dont les noms suivent : Cavaillé père et fils, Pastoris, Richasse, Cayrou.

Départ Samedi 15 juin à 21 h 40. Rassemblement place de la Cathédrale devant ma maison. Attroupe-ment de sympathisants. Palabres animés, rumeurs joyeuses. Arrive Douciet qui m'annonce qu'il ne prendra pas le départ. Stupéfaction, déception, surtout quand il me donne pour raison qu'il craint le mauvais temps, lui que j'avais toujours considéré comme un scaphandrier du cyclisme. Puis arrive Richasse qui déboule en trombe, derrière Pastoris et l'équipe Cavaillé. Quelques propos défaitistes concernant le temps, quelques allusions déplacées et tendancieuses se rapportant aux indications barométriques décident Cavaillé père à retourner chez lui pour y prendre un supplément de vestiaire. S'il n'allait pas revenir ? ...

En présence de ma famille émue, ma femme, ma fille, mon fils, mon gendre, ma bonne, quelques amis dégonflés, Arton, Bousquet, Faure, etc., le départ est donné.

Nous roulons à petite allure sur les durs pavés de la rue de la mairie, lesquels nous confirment le gonflage énergique mais judicieux de nos collés (?). Passé l'abattoir, Richasse et moi plongeons courageusement dans la nuit noire en attendant que l'aube matinale vienne se lever sur nos os endoloris par une nuit d'efforts. A la vitesse moyenne de 12 km à l'heure environ nous nous dirigeons vers Lavilledieu. Ce n'est pas très rapide évidemment mais il s'agit de permettre au père Cavaillé de rejoindre sans trop se fatiguer. A Lavilledieu la soudure est faite. A nous la côte d'Argent.

L'ami Pastoris a la mine déconfite, car pour ses débuts sur les longues distances, il vient de briser son thermos dernier modèle. Qu'importe ! A cette heure-là, les cafés sont encore ouverts, à preuve qu'à Castelsarrasin chez l'ami Carapon (?), Pastoris se ravitaille non sans bougonner contre la lenteur du service. Aussi repartons-nous avec dix bonnes minutes de retard.

Le ciel qui était couvert à notre départ de Montauban semble vouloir se rasséréner. Ceci nous donne bon courage et nous nous envolons vers Moissac à une allure de record. Nous traversons cette ville déjà déserte et lourde de sommeil et à peine avons-nous franchi le pont de chemin de fer distant d'un kilomètre environ, alors que nous nous disposons à attaquer la montée, qu'un incident inattendu vient nous gripper les roulements. Un bruit rapide de semelles martèle l'asphalte à toute vitesse. Un grand cri d'angoisse monte dans la nuit. Au secours ! A moi Auvergne, voilà les ennemis ! (2) Les chouettes apeurées cessent leur hululement. Le peloton stoppe comme un seul homme. Que se passe t-il ? Bagarre à l'arrière, dans l'ombre ou d'autres ombres se démènent.

Personnages sombres, sur fond noir. Mais que se passe-t-il donc encore une fois. La bande à Mandrin ou plutôt à Jaffard (3) qui opérait à cet endroit même il y a quelques centaines d'années, aurait-elle ressuscité pour rééditer ses sinistres exploits d'antan ? Ou bien de modernes gangsters voudraient-ils enlever un des nôtres pour le rançonner ? Hélas ! Incident beaucoup plus prosaïque. Les gendarmes ! Ah ! Les braves gens, comme ils s'acquittent bien de leur devoir et comme ils savent veiller quand tout sommeille. Ce sont eux qui se sont précipités sur le dernier du groupe, le jeune Cavaillé dont le vélo est dépourvu de lanterne avant. Oui ce sont eux, les gendarmes qui d'une poigne vigoureuse l'ont freiné magistralement à

faire crever de dépit l'inventeur du Westinghouse (4). Explications animées mais correctes. Attitude modeste du côté du délinquant. Verbe plus impératif du côté de la loi. Votre plaque ? Bon pour la plaque (5). Mais Monsieur vous devez savoir que l'éclairage individuel s'impose. J'interviens alors en ma qualité de Président. J'explique qu'en raison de la longueur de l'étape nous avons intérêt à économiser le luminaire et nous avançons avec un éclairage à l'avant et à l'arrière du groupe ce qui nous paraît répondre à l'esprit de la loi. Un gendarme braque sa pile électrique sur la figure de raisonneur que je suis. Il me reconnaît (6), accepte mes explications (il n'y était pas obligé, ce que pensait du reste très fortement le jeune Cavaillé). Il s'amadou, devient aimable à l'extrême et consent pour une fois à ne pas interpréter la loi dans sa lettre. Grâces lui soient rendues !

Le groupe cycliste repart de plus belle, les mollets un peu dégonflés cependant par cette malencontreuse algarade qui a fait perdre encore un bon quart d'heure aux randonneurs. Qu'importe ! La nuit est longue, l'étape aussi. On trouvera bien moyen de rattraper ce retard à moins que ce ne soit le contraire. Cette fois, c'est tous feux allumés qu'on fonce vers Agen et l'on atteint cette cité sans encombre sous la pâle clarté de la lune qui n'a cessé de jouer à cache-cache avec les nuages durant tout le trajet. Mais la nuit est belle en somme. Ni chaude, ni fraîche et le long de la route les rossignols nous accompagnent de leurs chansons, les foins coupés nous prodiguent leur odorant parfum.

Agen ! Porte du Pin. Tout le monde met pied à terre après 72 km de parcours. Sus aux musettes ! Il est temps de refaire le plein d'essence et nul ne boude à cette besogne qui nous immobilise une bonne demi-heure sans plus. Beaucoup d'entrain, beaucoup de gaieté qu'un noctambule grisé sans doute par tous les effluves de cette belle nuit d'été porte à son paroxysme. On rentre la vaisselle ! On boucle les sacs et on repart en suivant la grand rue de la République.

20 km de pédales écrasées et l'on aborde Port Sainte Marie. Après avoir obliqué fortement à gauche, traversé la voie ferrée et la Garonne, on fait une petite halte consacrée à la vidange du moteur et on file sur Vianne et Lavardac. L'aube fait son apparition et la limpidité de l'atmosphère semble nous présager une belle journée. Arrêt dans Lavardac, à la recherche des poteaux indicateurs. On met le cap sur Barbaste où nous jetons un coup d'œil rapide sur le moulin du roi Henri et nous enfignons la route de Casteljaloux. Nouvel arrêt dans la crainte d'une erreur d'itinéraire. A deux kilomètres nous prenons à gauche et cette fois nous sommes sur la route qui mènera tout droit sinon sans défaillance à Bayonne et à Biarritz en passant par Mont-de-Marsan. Malheureusement cet itinéraire se livre à quelques petites fantaisies dans le plan vertical avant d'aller s'étaler comme un lac à travers les Landes et recommencer ensuite ses ondulations harmonieuses jusqu'à Biarritz. Une côte longue et raide est signalée. Nous l'escaladons tant bien que mal, le « que mal » est surtout pour moi qui tient à me ménager en raison de la longueur du trajet qui reste à parcourir et de l'insuffisance de mon entraînement. Mais à peine arrivé sur le plateau, je rejoins mes bouillants et impétueux camarades et nous traversons le village de Durance après lequel nous décidons un arrêt pour un deuxième et sérieux ravitaillement. Depuis Agen en effet l'estomac s'est totalement libéré de son contenu. Il est devenu une admirable caisse de résonance, mais qui n'entend plus aucune raison. Débarrassé, il est vrai de quelques grammes de graisse inutile, notre organisme n'en crie pas moins famine et prétend récupérer ses pertes. En conséquence nous nous installons sur d'énormes troncs de platane abattus au bord de la route et là, en compagnie de nombreux moustiques aussi affamés que nous, nous réparons nos forces. Les lancinantes attaques de nos minuscules agresseurs nous obligent à lever l'ancre prématurément et nous mettons le cap sur Mont-de-Marsan, la cité du Dieu vivant, par Lapeyrade, Saint Justin et Pille Lardit (7).

La route se déroule à travers les forêts de pins dont l'odeur saine et prenante reconforte nos poumons. La belle promenade que nous faisons là à l'heure où les autos ne sont encore ni trop nombreuses, ni trop meurtrières, nous laissant tout loisir pour admirer les beaux arbres au fût plein de sveltesse qui, hachés à leur base de blessures cruelles, ont l'air de vouloir fuir les hommes dans une majestueuse ascension.

L'ami Cavaillé, curieux de voir d'un peu plus près ce qu'est un godet à résine, descend de son vélo et s'en va scruter minutieusement l'un de ces récipients. Si les voyages forment la jeunesse, ils augmentent aussi nos connaissances à toutes les époques de la vie, à condition toutefois de ne pas cheminer avec une paire d'aillères. C'est ainsi que pédalant dans ce grandiose et odorant paysage où de loin en loin une petite ferme landaise émerge à peine des bruyères en fleurs, nous approchons de Mont-de-Marsan. Il est 9 h 20. A trois kilomètres du chef-lieu, nous sommes doublés par une auto qui stoppe brusquement. Des rires joyeux s'en échappent et nous sommes aussitôt entourés par les occupants en qui nous reconnaissons avec plaisir MM Nicolas, Syrioux (?) et leurs épouses respectives.

Echanges de sourires amicaux, de congratulations, offres de service de la part des infortunés automobilistes à qui la position assise longuement adoptée a fait perdre momentanément l'usage de leurs jambes. S'étant évadés grâce à nous pour quelques minutes de la coque dans laquelle ils étaient enkystés, ils sont tout étonnés de voir que la cime des pins est si élevée, le soleil si rayonnant, la forêt si embaumée et si vivante. Ils réintègrent leur prison, alias conduite intérieure, nous enfourchons nos vélos et quelques instants après, dans un sprint triomphal nous débouchons dans Mont-de-Marsan où la foule endimanchée nous ac-

clame longuement. Petite halte dans un café au bord de la Douze. On mange quelques croissants, tandis que des gamins attirés par mon pare-brise, examinent nos vélos avec un intérêt non dissimulé. Ah s'ils savaient d'où nous venons ! Mais nous, modestes, nous plaisons à les laisser dans l'incertitude et le mystère. C'est bien plus beau.

En route maintenant pour Tartas distant de 27 km. Le soleil a vu s'accroître ses forces, « acuit vivo cundo » comme le dit le poète et nous, contrairement à sa façon de faire, nous avons senti les nôtres faiblir. Arrivés à Tartas où j'aurais bien voulu faire une halte pour déjeuner, la majorité des randonneurs décide de pousser jusqu'à Pontonx qui n'est qu'à 12 km environ. Nous repartons donc pour Pontonx où nous a-t-on dit il y a de nombreux et honnêtes restaurants. Sur la foi de ces renseignements, émoustillés par la perspective d'un bon déjeuner, nous remontons en selle. Le tuyau relatif au ravitaillement nous a été donné par un gendarme. Pouvons nous douter de sa sincérité ? Non, certainement, mais sommes nous obligés de croire au bien-fondé de son appréciation, de son jugement sur la qualité des hôtels ? C'est une autre affaire et songeant à des déceptions possibles tout autant qu'à de grandes satisfactions gastronomiques, nous faisons notre entrée dans Pontonx. Nous errons à la recherche d'une hôtellerie, sous un soleil conscient de sa puissance et plein d'agressivité. Après un examen approfondi des lieux, et après avoir noté l'hostilité muette de la presque totalité des habitations, nous constatons qu'il n'y a qu'un hôtel. A prendre ou à laisser ! Quelle blague ! La solution s'impose. Pas besoin de tenir conseil pour arriver à une décision. A prendre à l'unanimité. Tout d'abord, quelques camarades défavorablement impressionnés par une cohue bruyante qui a l'air d'exercer en ce lieu de fascistes pouvoirs, battent promptement en retraite d'un air dégoûté. Ils s'éloignent de quelques pas seulement. Finalement en l'absence de tout autre établissement, poussés par leur fringale, désireux de se mettre à l'ombre, ils reviennent et franchissent sans enthousiasme la porte de ce qu'ils considèrent comme une sorte de purgatoire. Mais, ô surprise, nous sommes accueillis d'une façon charmante. On nous installe dans une salle isolée et fraîche à souhait où règne un demi-jour, très reposant pour nos pauvres yeux rougis par la poussière et le soleil et on nous donne par surcroît la teneur d'un menu parfaitement élaboré, prometteur de mets succulents. Aussi, je le dis à notre grande honte, le repas se prolonge jusqu'à 2 h 30. Lourdemment lestés, tels des scaphandriers, nous remontons sur nos vélos dont les selles ont l'air de geindre lamentablement et cette fois, cyclotouristes sans élégance, mais plein de prétention, panse rebondie, mollets en dentelle, regard atone, le cerveau vide de toute pensée sportive, nous nous résignons à grignoter mètre par mètre la distance qui nous sépare encore de Biarritz et que nous ne voulons pas connaître. Politique d'autruche évidemment.

« Ami Cavaillé », dis-je d'une voix pâteuse, « à quelques kilomètres de là, si qu'on faisait une petite sieste ? » Et avec un accord touchant, dans un synchronisme merveilleux, nous nous laissons choir dans le fossé, à l'ombre tutélaire d'un vieil ormeau. Malgré le roulage indiscontinu des autos sur la route, je dors d'un sommeil qu'aucun songe ne pollue (si j'avais dû rêver, du reste, j'aurais rêvé que l'étape était terminée). Donc je dors dans un complet anéantissement de tout mon être. Mais l'ami Cavaillé, qui ne peut s'accommoder de cette bruyante ambiance, vient bientôt rompre de charme et m'invite à repartir. Comme je regrettais alors de n'avoir pas emporté avec moi, à son intention, le disque de la berceuse de Jocelyn.⁽⁸⁾ Ce sera pour la prochaine fois. L'importun, le trouble-fête m'annonce alors qu'il y a une bonne heure que nous sommes là. Une fois de plus nous remontons en selle pour accomplir la dernière partie du trajet. A petite allure nous rejoignons nos amis, Pastoris et Cavaillé fils qui avaient pris les devants. Quand à Richasse, emporté par sa fougue juvénile et craignant peut-être qu'une allure trop ralentie ne l'incitât au sommeil, nous ne l'avons revu qu'à Bayonne où il était arrivé paraît-il depuis deux heures.

Le groupe s'étant reformé, après avoir dégusté un bon apéritif, nous nous sommes dirigés vers Biarritz au milieu d'une nuée d'autos, dans un tumulte assourdissant de moteurs et de klaxons. Enfin, vers 7 h, nous faisons notre entrée dans la perle de la Côte d'Argent. Tous très frais et dispos malgré la chaleur accablante de l'après-midi.

Il est incontestable que nous aurions pu arriver beaucoup plus tôt au terme de notre longue randonnée ayant parcouru à midi 225 km. Mais aurais-je été en droit d'écrire comme plus haut, tous très frais et dispos. Il est permis d'en douter, tout au moins en ce qui me concerne.

Aussi nous sommes-nous mis à table à 8 h dans d'excellentes conditions après avoir procédé à notre toilette à l'hôtel du (?), succursale occasionnelle de l'hôtel de Bordeaux où nous étions d'abord descendus. Le repas a été très gai et chacun de nous a fait honneur au menu copieux qui nous a été servi.

Après le dîner, promenade sur la plage, visite au Rocher de la Vierge et enfin mise en draps, en position horizontale et abdication totale de nos énergies en baisse.

Le lundi matin, nous nous trouvions tous rassemblés sur le coup de 8 h, à l'hôtel de Bordeaux pour le petit déjeuner. Puis reprenant nos vélos nous partons pour Hendaye et par la route en corniche qui relie Biarritz à la ville frontalière nous effectuons à allure modérée une délicieuse promenade apéritive.

Déjeuner à Hendaye sur le bord de la plage. Coup d'œil enchanteur. Menu excellent à 16 francs, vin

non compris ce qui ne nous a pas empêché de boire chacun la nôtre.

Et puis, on songe au retour. Entre temps, Pastoris et Richasse essaient de pénétrer en Espagne, mais la consigne des douaniers espagnols est inflexible. Force leur est de reprendre le train sans avoir foulé la terre des hidalgos et des brunes señoritas. Ils sont navrés.

Nous repartons à 5 h d'Hendaye via Bordeaux. Un violent orage nous accompagne, mais confortablement installés dans notre wagon sur lequel nous laissons glisser l'averse, nous tirons des abondantes provisions dont nous nous étions munis au départ, tout ce qu'il est possible d'en tirer. Nous en extrayons à fond toute la substantifique moëlle et nous arrivons ainsi à Montauban vers 2 h du matin, enchantés de notre randonnée et regrettant de ne pas avoir été plus nombreux.

Et maintenant, chers amis, songeons à l'organisation d'une nouvelle randonnée pour 1936, priant le ciel de nous conserver la volonté d'entreprendre, de tenir nos muscles souples et résistants pour les réalisations futures de nos projets cyclo-touristiques. »

Frédéric CAYROU, président du Véloce Club Montalbanais. »

Lors de la fête des Sports de septembre 2025, une dame accompagnée d'un jeune homme est passée à notre stand, a demandé à y pénétrer pour examiner à loisir l'ensemble des photos affichées. Après observation attentive et commentaires discrets entre eux, elle est venue nous présenter son petit-fils à qui elle avait tenu à montrer à ce qu'était le VCM dont un aïeul avait été membre. Ce jeune homme était l'arrière arrière-petit-fils de Frédéric Cayrou. Interrogés, nous leur avons dit que nous le connaissions par la lecture du registre des délibérations et le fait que les choses passées se rapportant au VCM ... continuent encore d'intéresser quelqu'un. En discutant, nous avons pu leur faire constater que la Société vit toujours, que le club est toujours bien vivant et s'apprête à fêter ses 150 ans !

Serge POUZOL

1. Le VCM lui doit aussi un récit humoristique « *Al perillh de sa vida, lo ciutadan Bastit arrestèt un ase destimborlat dins lo barri tolosenc* » (*Bastit et l'âne emballé*), 1924 (cf. Roue libre n°503) et les paroles de *La Marseillaise du Veloce* composée pour le 50^e anniversaire du club en 1927.

2. Attribué au chevalier d'Assas, ce mot historique rapporté par Voltaire dans son « *Précis de l'histoire de Louis XV* » (1769) aurait été en fait prononcé par le sergent Dubois qui l'accompagnait.

3. Né en 1781, Jaffard était un bandit très sympathique de la région de Moissac, assez populaire sous la Restauration, parce qu'il avait souvent arrêté les diligences qui transportaient les fonds du Trésor et les dépêches de « l'Ogre de Corse ». Il disposait des mannequins bourrés de paille pour faire croire qu'il agissait en bande... alors qu'il opérait seul ! En 1928, Pierre Gardes publiait une « *Complainte de Jaffard* » qui commençait ainsi: « *Bonnes gens, écoutez l'histoire peu banale d'un bandit d'honneur dont le nom fut Jaffard. Il vécut se cachant dans une grotte sombre, tout au fond d'un vallon, à deux pas de Moissac...* » (d'après *La Dépêche*, 14 juillet 2009 et *Bulletin de la société préhistorique française*, 1920 n°4 page 112).

4. Inventeur du système de freinage à air comprimé utilisé sur les wagons de chemin de fer.

5. A partir de 1893, les propriétaires de cycles sont soumis à une taxe fiscale annuelle. Pour mieux en contrôler l'acquittement auprès d'un bureau des contributions, les vélos doivent porter une plaque d'immatriculation, en cuivre, en laiton ou en fer-blanc, facile à plier et à fixer sur l'armature, à partir de 1899.

6. Reconnu sans doute plus en sa qualité de vétérinaire ou encore d'auteur de théâtre, de poète connu que de président du VCM qu'il sera jusqu'en 1941. Il sera plus tard représentant de Tarn et Garonne au Sénat de 1946 à 1958.

7. Sur la commune de Pouydesseaux.



« On part ensemble, on rentre ensemble »

Une sortie en Grésigne avec Joseph Bastit, 1950

Pourquoi une journée Bastit au VCM en septembre ?

Chaque année, la dernière sortie inscrite au calendrier officiel de nos manifestations se déroule fin septembre ou début octobre. C'est parce qu'une sortie en forêt de Grésigne marquait traditionnellement la fin de la saison cyclo du VCM. C'est souvent Joseph Bastit qui organisait et conduisait cette sortie. Membre du club au moins depuis 1906,¹ il en fut un des grands animateurs aussi bien dans les courses que dans la section « cyclotourisme », créée en 1913. Il en devint le président en 1945-1946, puis de 1952 à 1961 et à nouveau en 1964 jusqu'à son décès accidentel brutal avec son épouse le 6 septembre de cette année-là. C'est pour lui rendre hommage qu'une stèle fut dressée au sommet de la montée en Grésigne, au Pas de la Lignée, et inaugurée en 1965 par Léon Creusefond, président de la FFCT. C'est donc pour perpétuer son souvenir que chaque année les membres du club sont invités à participer à cette « journée » réduite aujourd'hui à une matinée... qui ne clôture plus notre saison. Un compte-rendu de 1950 nous relate les péripéties de la sortie qu'il conduisait cette année-là.

Serge POUZOL

« C'est dimanche dernier 22 octobre qu'a lieu notre grande sortie en forêt de Grésigne. Sortie dans l'ensemble des plus réussies. 20 cyclos se sont présentés au départ le matin dès 8h. Le départ fut donné par notre ami et Président d'honneur, M. Bastit, qui fut notre capitaine de route.

Nègrepelisse, Montricoux et Bruniquel furent vite dépassés et le premier arrêt eut lieu au pied de la très dure montée des Abriols. Route très mauvaise pleine de cailloux. Beaucoup de cyclos montèrent à pied. Jusque là, pas d'incident.

Les Abriols atteint, la rentrée en forêt se fait presque immédiatement. La longue file de nos cyclos s'enfonce presque immédiatement dans le cœur de la forêt où points de vue formidables et sous-bois merveilleux s'offrent à nos yeux. Notre ami Leydier annonce la première crevaison de la journée. Quatre cyclos restent avec lui et la caravane continue jusqu'au point de rentrée en forêt de l'année dernière. Les retardataires sont longs à venir et M. Montaut repart à leur rencontre. Ce n'est pas grave, M. Leydier n'en est qu'à sa troisième crevaison. Tout le monde a rejoint et nous apprenons que M. Montaut a fait une chute sans gravité. Les cyclos au grand complet reprennent leur route. Nous nous dirigeons vers la cabane centrale de la forêt. Tout va pour le mieux, mais hélas pas pour longtemps car M. Leydier nous annonce sa quatrième crevaison. Deux cyclos l'aident à réparer et ils réussissent à revenir sur la colonne car à l'avant elle a été stoppée par la chute de M. Malloron. Chute sans gravité. Une éraflure au nez et le garde-boue bosselé.

La cabane centrale n'est pas atteinte que M. Leydier enregistre une nouvelle crevaison, soit la cinquième de la journée. M. Bastit manifeste des signes d'impatience ; nous avons perdu pas mal de temps avec ces incidents. Nous décidons d'écourter l'itinéraire et de rattraper la route de Vaour-Saint Antonin le plus rapidement. Sur les quinze derniers kilomètres tout le monde se regroupe et nos vingt cyclos s'attendent en haut de la côte de Sainte Sabine. Magnifique point de vue sur la vallée de l'Aveyron et c'est la descente rapide sur Saint Antonin où nous attendent les invités au banquet clôturant notre saison cyclotouristique de 1950.

Ce repas fut des plus réussi. 33 cyclos et invités y prirent part. Gaîté et entrain furent de la partie. Notons en passant la chanson du Club chantée par M. Bastit, les histoires pleines d'esprit de MM Montaut et Leydier, sans oublier le grand imitateur de vedettes cinématographiques qu'est notre président M. Nicolas.

La séparation s'effectuera vers cinq heures. Nos cyclos reprirent allègrement la route de Montauban, où un dernier apéritif clôtura, au siège, cette magnifique journée. »

Jean MONTAUT, secrétaire

Compte-rendu rapporté par Jean-Luc Massip, in « *Il était une fois le VCM* », fasc. 4 (AD82, 135 J (Fonds VCM))

¹ Peut être même avant mais les comptes-rendus disponibles ne commencent qu'à cette date. Le 4 novembre 1906, il est 4^e aux courses départementales « amateur ». Il est présent pour la première fois dans les réunions du comité le 23 mars 1907.



J'ai retrouvé mon premier vélo dans ce très beau village du Tarn, mais il n'a pas été bien entretenu. Comme moi il a beaucoup vieilli ! Je ne le reprendrai pas et je continuerai à profiter de mon VAE !



FORESTIÉ
IMPRIMERIE

FONDÉE EN 1576

23, rue de la République - 82000 MONTAUBAN
☎ 05 63 63 01 17
info@imprimerieforestie.com pao@imprimerieforestie.com

Grille n°21 de Gérard VIDAL

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

Horizontal:

- 1 : Pour tambours et cyclistes.
 2 : Souvent plus dur de s'en passer que du nécessaire.
 3 : Souvent sur croute ! / Capitale des fruits confits. / Pour les banlieusards.
 4 : Après, c'est à jeter / Anneau de marin.
 5 : Jouhaud, Godard and Co. / Spécialiste de la roue.
 6 : Sigle de média. / Avec au, c'est lent ! / Rangement.
 7 : S'implantent / Évalue notre état
 8 : Nous envoie en l'air / Plutôt relevée.
 9 : Ils peuvent nous aider à démarrer. / Voie.
 10 : Lex... / On a parfois la tête dedans

Vertical:

- A : A pied, à cheval, en vélo... peu importe.
 B : Prothésiste facial.
 C : Support d'épargne. / Tarif de spécialiste. / Ne manque pas de piquant.
 D : Massari. / Basque canonisé.
 E : Sans elles que vaut la vie !
 F : Risques d'élans ! / Protecteur.
 G : Direction. / Ses cours nous ont fait bougés / C'est le minimum.
 H : Sels azotés.
 I : Contrôleur de caisse.
 J : Tranquillisent

MICRO et SERVICES



Notre société vous propose un service informatique à Montauban dans la ville basse depuis plus de 20 ans.

Vente et réparation et optimisation de matériel informatique.

Nettoyage virus. Le dépannage des ordinateurs, portables, PC ou Mac.

Changement de dalle (écran), de clavier, de plasturgie, de disque dur (remplacement ancien disque HDD pour un SSD plus rapide).

Mise à jour ou installation des OS (Windows 10 ou 11).

Mises à jour systèmes, logiciels, antivirus.

Devis gratuit.

Ouverture du lundi et mardi de 7 h 45 à 12 h 15 et de 13 h 45 à 18 h
 mercredi de 7 h 45 à 12 h 15 et de 14 h à 17 h 30
 jeudi de 7 h 45 à 12 h 15 et de 13 h 45 à 18 h 30
 et le vendredi de 7 h 45 à 12 h 15 et de 13 h 30 à 17 h.

Fermeture les samedi et dimanche toute la journée.

Micro & Services : 120, avenue Marceau Hamecher - 82000 MONTAUBAN - Téléphone 05.63.66.61.16



**MON OPTICIEN
BRESSOLS**

1=3
1 LUNETTE ACHETÉE
3 EMPORTÉES

*Voir conditions en magasin

**RDV EN MAGASIN ET À DOMICILE
SUR Doctolib 7J/7 - 24H/24**

07 67 57 26 65
Place du C. Commercial
BRESSOLS

OFFRE VALABLE TOUTE L'ANNEE POUR LES MEMBRES DU V.C.M



ENTRETIEN & REPARATION
Cycl'Pascal

Pascal répare, Pascal entretient

Pascal Grieu
06 12 85 60 84

p_grieu@orange.fr | fb.com/cyclpascal

**ENTRETIEN ET RÉPARATION DE VÉLOS DE TOUT TYPE ET DE TOUTE MARQUE
POSSIBILITÉ DE ME DÉPLACER POUR RÉCUPÉRER LE VÉLO**

TARIF PRÉFÉRENTIEL

Adresse : 5 chemin du Tap de Bayle 82600 Mas Grenier



Sortie de la Deux pour le premier mai



GIANT®



 **GIANT®** MONTAUBAN

Spécialiste du Vélo Électrique

ZI Albasud - Avenue d'Irlande - **MONTAUBAN**

05 63 66 32 32